

**Zeitschrift:** Film : revue suisse de cinéma  
**Herausgeber:** Fondation Ciné-Communication  
**Band:** - (2001)  
**Heft:** 21

**Artikel:** Les musiques de l'écran  
**Autor:** Creutz, Norbert  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-932835>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



«Répétition d'orchestre»  
de Federico Fellini (1978)

# L e s m u s i q u e s d e l ' é c r a n





Après un siècle de coexistence, les rapports entre cinéma et musique sont plus passionnants que jamais. Alors que toutes les expériences d'accompagnement sonore des images semblent avoir été tentées, les possibilités restent infinies, l'arrivée de nouveaux talents élargissant perpétuellement l'horizon. Entre art véritable et commerce, la ligne reste floue, mais d'un côté comme de l'autre, il n'est plus possible d'ignorer une complémentarité globalement bénéfique. Le boom de l'industrie du disque qui a accompagné l'avènement du CD a fait la part belle à ce genre aux contours mouvants qu'est la musique de film, capable d'accueillir tous les styles et aujourd'hui admise jusque dans la salle de concert. L'heure de la reconnaissance serait-elle enfin arrivée?

Par Norbert Creutz

La musique a toujours existé sans le cinéma, le cinéma presque jamais sans la musique. Faut-il en conclure à l'infériorité constitutive d'une musique conçue pour accompagner des images, voire à la supériorité d'un cinéma «pur», composé d'images (et éventuellement de sons) sans musique? Certains l'ont cru. Ce serait cependant ignorer la complémentarité naturelle de deux arts que nous percevons par le biais de deux sens différents, la vue et l'ouïe. Ce serait nier la force expressive singulière et le sentiment de plénitude mystérieux qui peuvent naître de l'adéquation entre ces deux langages, voire de leur interaction contradictoire.

Qui n'a pas ressenti ce frisson que nous procure parfois le cinéma dans un moment d'émotion indéfinissable? Ce peut être Fred Astaire et Cyd Charisse dansant dans «Tous en scène» de Minnelli, Anne Wiazemski et son ânon dans «Au hasard Balthazar» de Bresson, le «Blade Runner» de Ridley Scott survolant la Los Angeles du futur, ou encore ces plans de ruelles vides typiques de la dernière période d'Ozu, ce sera presque toujours la conjugaison de ces images avec une musique bien spécifique, qu'elle soit signée Dietz & Schwartz, Schubert, Vangelis ou Saito. En regard, les innombrables moments où une musique de film s'est montrée inadéquate, redondante, envahissante ou tout simplement médiocre comptent soudain bien peu.

### Duo fameux

Aujourd'hui, de grandes collaborations entre cinéastes et musiciens tels que Federico Fellini et Nino Rota, Alfred Hitchcock et Bernard Herrmann, François Truffaut et Georges Delerue, Sergio Leone et Ennio Morricone, Steven Spielberg et John Williams, Peter Greenaway et Michael Nyman sont devenues des références incontournables, reconnues par les mélomanes comme par les cinéphiles. Les expériences ponctuelles d'un Resnais et les emprunts à la musique classique d'un Kubrick ne sont pas moins fameux. Sans parler des films-phénomènes qui ont de tous temps accompagné les nouvelles modes musicales. Quant au refus exceptionnel d'un cinéaste de recourir à toute musique (cf. Buñuel, Bergman, Rohmer ou Kiarostami), il convient de l'examiner avec circonspection pour en constater la relativité.

De fait, c'est l'ensemble du domaine qui s'est retrouvé sous la loupe des chercheurs, collectionneurs ou éditeurs, amateurs de musique symphonique ou électronique, de jazz, de pop, de rock ou de musiquette. Autant que les styles, la musique de film défie les critères de «noblesse» et de «facilité», de «bon goût» et de «mauvais goût». Largement réfractaire à une théorie encore balbutiante, elle touche jusqu'au spectateur le plus inconscient. Et, alors même que la critique peine en règle générale à la prendre en compte, de plus en plus nombreuses sont les cinéphilies qui s'en réclament.

### De l'art au marché

Le présent dossier n'a bien sûr pas la prétention de vouloir faire le tour d'une question aussi vaste (quelques livres s'y sont essayés, voir ci-dessous «Repères bibliographiques»). Délibérément impressionniste, il tente juste de donner un aperçu du phénomène et de ses enjeux par différents angles. Après un rappel des grandes évolutions de la musique de film, il s'agit de donner la parole à l'un de ses plus brillants praticiens (Danny Elfman), d'évoquer l'utilisation de chansons à l'écran, de mettre l'accent sur des collaborations parmi les plus créatives aujourd'hui et de jeter un regard sur le marché aussi juteux que fragile des soundtracks. A peine de quoi titiller la curiosité pour un univers sans fin...

1. Yasujiro Ozu, cinéaste japonais (1903-1963).

A signaler aussi le programme «La musique en fête». Cinémathèque suisse, Lausanne. Du 21 mai au 1er juillet. Renseignements: 021 331 01 01.

### Repères bibliographiques

«Musique de cinéma» par Theodor W. Adorno et Hanns Eisler, éd. L'Arche, 1972.

«The Art of Film Music» par George Burt, éd. Northeastern Univ. Press, 1996.

«La musique au cinéma» par Michel Chion, éd. Fayard, 1995.

«Complete Guide to Film Scoring : The Art and Business of Writing Music for Movies and TV» par Richard Davis, éd. Berklee Press, 2000.

«The Sounds of Commerce» par Jeff Smith, Columbia Univ Press, 1998.